

20250919 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/67059/en-mediterranee-une-ong-collecte-de-nouvelles-preuves-de-limplication-des-autorites-libyennes-dans-le-traffic-de-migrants>

Actualités



L'une des images prises par un photographe italien à bord du *Mediterranea*, le 18 août 2025, montre des hommes en habits militaires, parfois masqués, en train d'intimider l'équipage du navire humanitaire. Crédit : *Mediterranea Saving Humans*

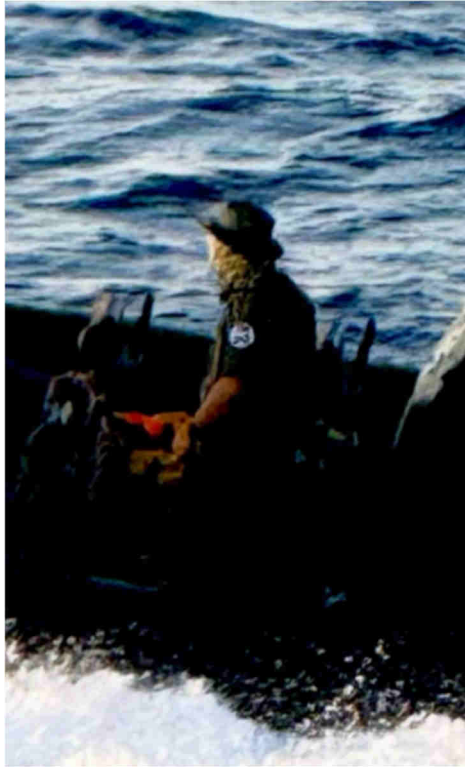
En Méditerranée, une ONG collecte de nouvelles preuves de l'implication des autorités libyennes dans le trafic de migrants

Par [Julia Dumont](#) Publié le : 19/09/2025

L'ONG italienne *Mediterranea Saving Humans* a pu collecter, durant le mois d'août, des photos montrant l'implication de membres de l'armée libyenne dans le trafic d'êtres humains en Méditerranée. L'ONG a envoyé ces preuves au procureur de Trapani, en Sicile, et à la Cour pénale internationale.

Les exilés passés par la Libye ont souvent accusé les milices libyennes d'être complices des trafiquants d'êtres humains dans le pays, voire d'en être eux-mêmes. Fin août, l'ONG italienne *Mediterranea Saving Humans* a pu récupérer des preuves de la véracité de ces accusations grâce aux photos prises par un journaliste du média italien *La Repubblica* qui se trouvait à bord du *Mediterranea*, l'un des bateaux humanitaires de cette organisation de secours en mer.

Les premières images datent du 18 août dernier. Ce jour-là, alors que l'ONG mène des opérations de surveillance en mer, son navire est entouré d'une "petite flotte" qui menace et cherche à intimider l'équipage. Sur les images du photographe italien, on voit notamment un bateau gonflable rapide sur lequel se trouvent des hommes en tenue militaire. Au moins l'un d'eux porte une cagoule qui lui dissimule le visage. Et l'un de ces hommes porte un écusson militaire à l'épaule.



L'un des hommes qui a participé à l'intimidation de l'équipage du *Mediterranea* portait un écusson indiquant son appartenance au 84e bataillon pour les 'opérations spéciales' de la cent onzième brigade de l'armée des autorités de Tripoli. Crédit : *Mediterranea Saving Humans*

"Nous avons comparé les images avec certaines vidéos trouvées sur des sources ouvertes sur les réseaux sociaux Facebook et Tik Tok : nous pouvons voir que le symbole représenté sur l'écusson est attribuable aux soldats du 84e bataillon pour les 'opérations spéciales' de la cent onzième brigade, qui est dirigée par Abdul Salam Al-Zoubi, actuel sous-secrétaire/vice-ministre de la Défense du gouvernement d'unité nationale (GNU) de Tripoli", [indique *Mediterranea Saving Humans* dans un communiqué.](#)

"Ce qui s'est passé [...] est l'événement le plus horrible que l'on puisse voir"

Quelques jours plus tard, dans la nuit du 20 au 21 août, l'équipage assiste à une scène dont les images confirment l'implication des militaires libyens dans le trafic de migrants. Sous les yeux de l'équipage du *Mediterranea* et dans la lumière de ses projecteurs, une dizaine d'exilés kurdes sont jetés à l'eau depuis un bateau gonflable où se trouvent plusieurs hommes.

"Ce qui s'est passé dans la nuit du 20 au 21 août, à 50 kilomètres au nord de Tripoli, dans les eaux internationales de la Méditerranée centrale, est l'événement le plus grave et le plus horrible que l'on puisse voir. Dix personnes ont été jetées à la mer, frappées à coups de pied et de poing, la nuit, par des vagues de plus d'un mètre et demi de haut, par un canot de type militaire qui s'est approché de notre navire à tribord et a ensuite jeté des êtres humains à la mer comme des déchets", a rapporté l'ONG dans son communiqué.

"Nous ne savons pas avec certitude si ce canot de type militaire était l'un de ceux qui, le lundi 18 août au matin, en formation avec sept autres embarcations transportant des miliciens armés et cagoulés, ont tenté de nous intimider en répétant 'Quittez la Libye'. Ce canot militaire ressemblait certainement beaucoup à ceux aperçus lundi, que nous avons photographiés et

surveillés lorsqu'ils sont revenus en formation compacte au port d'Al Zawiya après les menaces", [ajoute l'ONG](#).

Coopération Italie-Libye

Pour que la lumière soit faite sur ces actes de violence, Mediterranea Saving Humans a envoyé les photos et vidéos prises les 18 et 21 août au procureur de Trapani, en Sicile, ainsi qu'à la Cour pénale internationale, dans l'espoir qu'une enquête soit ouverte.

Depuis 2017, la Libye est le partenaire privilégié de l'Italie dans la lutte contre l'immigration irrégulière vers l'Europe. En vertu d'un accord signé entre les deux pays, Rome équipe et forme les garde-côtes pour l'interception des migrants en mer. Cet accord a été [à de très multiples reprises dénoncé par les organisations de défense des droits humains](#) mais il est reconduit depuis 2017 et est donc toujours en application.

A lire aussi

[*"Notre argent ne sert pas le modèle commercial des passeurs" : l'UE défend son bilan en Libye face aux accusations de l'ONU*](#)

Le 4 septembre dernier, Abdul Salam Al-Zoubi rencontrait encore le ministre italien de l'Intérieur, Matteo Piantedosi pour "promouvoir leurs intérêts communs et renforcer la coopération militaire et sécuritaire entre les deux pays", selon la presse libyenne.

De nombreux témoignages sur l'implication des Libyens

Depuis des années, de nombreux témoignages de migrants détenus en Libye évoquent l'implication des milices libyennes dans le trafic d'êtres humains à grande échelle que connaît le pays. Notamment celle d'Abdelrahman Milad, alias "Bija, chef des garde-côtes de la ville Zaouia, il était connu pour être un trafiquant particulièrement cruel. Il a été [tué dans une fusillade à Tripoli en 2024](#).

A lire aussi

[*En Libye, une nouvelle milice sème la peur parmi les migrants*](#)

Abdullah, un migrant soudanais interrogé par InfoMigrants en 2021, [avait raconté comment s'était déroulée l'interception de l'embarcation](#) sur laquelle il se trouvait. Pendant tout le trajet vers Tripoli, il avait été battu par "les hommes de Bija", assurait-il. "À Tripoli, on nous a insultés et donné des coups de poing, puis les hommes de Bija ont tiré des coups de feu au-dessus de nos têtes. Bija était présent. Ils prenaient du plaisir à voir l'horreur dans nos yeux."

Abdelrahman Milad avait été arrêté par les autorités libyennes en octobre 2020 pour trafic d'êtres humains, avant d'être relâché en avril 2021 "faute de preuves". Il faisait également l'objet d'une notice d'Interpol à la demande d'un comité du Conseil de sécurité de l'ONU qui, en juin 2018, avait sanctionné six chefs de réseaux de trafiquants de migrants en Libye.